

PROTEM

Volume 33 no. 11 Lundi le 17 janvier 1994

Entente de principe entre l'AECG et la FEY

David Laliberté

Après plusieurs mois de négociations, la Fédération des Étudiants-e-s de York (FEY/YFS) et l'Association des Étudiant-e-s du Collège Glendon (AECG/GCSU) en sont finalement venu à un accord au sujet du statut de "membres associés" des deux associations étudiantes.

L'entente, ratifiée jeudi lors d'une réunion de la FEY, avait pour but de régler plusieurs aspects des relations entre la FEY et l'AECG. Notamment, la juridiction des deux partis en cause y a été définie. La FEY, d'une part, est reconnue comme "le gouvernement étudiant central" en ce qui a trait aux dossiers touchant tous les étudiants du premier cycle. L'AECG, de son côté, se voit attribué le même rôle mais uniquement face aux sujets ayant un impact sur les étudiants de Glendon. L'aspect financier de ses relations est aussi réglé par la création d'un "fonds d'activités" qui servira à financer certaines activités organisées par les deux niveaux de gouvernements étudiants telles que la semaine d'orientation et les services de sécurité.

Le bilinguisme de la FEY dans ses activités à Glendon fut particulièrement controversé lors de la réunion de jeudi. En effet, l'AECG offrait de traduire les documents de la FEY gratuitement mais exigeait un

décal de deux semaines. Suite à de longs pourparlers et plusieurs compromis, les deux associations en sont finalement venues à un accord selon lequel l'AECG obtient le délai de 14 jours mais la FEY peut faire traduire ces documents par des professionnels si l'AECG ne remplit pas ses obligations.

La réunion de jeudi est vue par plusieurs comme très représentative de l'indifférence manifestée par la FEY face à l'AECG. Il a d'ailleurs fallu que le président de l'AECG, Andy Straisfeld, forme une alliance avec d'autres collègues pour obliger la FEY à tenir une table ronde pour entériner l'accord qui a été discuté depuis un certain temps déjà. Selon M. Straisfeld, "l'attitude de la FEY face à l'AECG est absolument abominable car ils ont tout fait pour ignorer Glendon au cours des négociations. Si nous avons un accord aujourd'hui c'est uniquement grâce à l'insistance de l'équipe de négociation de Glendon."

Ce comportement fut aussi très manifeste lors de la réunion elle-même. En effet, dès le début, le président de la FEY, Jeff Zoeller, a tenté de faire remplacer le modérateur



Photo: Stéphan Robichaud

GCSU / YFS president were seen shaking hands after last Thursday's meeting

d'impartialité. Peu après, M. Zoeller mit de l'avant une motion supprimant l'accord AECG-FEY de l'ordre du jour sous prétexte que de plus amples discussions étaient nécessaires avant la ratification de l'accord par la FEY. Cette proposition aurait forcé l'AECG à patienter jusqu'à la prochaine réunion du Conseil pour en venir à une entente avec la FEY. Grâce au soutien apporté par les autres

collèges, de même qu'à un discours enflammé du président de l'AECG, les deux motions furent rejetées. Suite à ces tractations, le Conseil examina l'accord clause par clause et l'approuva après plus de quatre heures de négociations.

Selon André Bastian, président du collège Vanier, "Il était grand temps que la FEY reconnaisse ces droits à l'AECG. Il est clair que la FEY se devait d'être moins égoïste et d'admettre

que Glendon a certains droits. Ainsi, suite à l'entente, Straisfeld jubilait-il: "We've just killed the dragon!"

Avant que l'accord devienne formel, il doit être approuvé par l'AECG lors de sa prochaine réunion. Cette procédure, qui ne devrait poser aucun problème, sera ensuite suivie d'une cérémonie officielle tenue au Collège Glendon lors de laquelle M. Straisfeld et M. Zoeller signeront l'entente.

Un nouveau club à l'image du Québec

Julie Gauvin

Plusieurs clubs sociaux représentent les différentes communautés qui composent le campus universitaire de Glendon. Cependant, les Québécois, qui constituent en fait de 23% à 25% de la collectivité glendonienne, n'ont pas de club au sein duquel ils peuvent s'identifier pleinement.

C'est dans le but de remédier à cette lacune que plus de vingt-cinq étudiants francophones se sont associés pour former un nouveau comité: les jeunes du Bloc Québécois. Ce comité se propose d'abord et avant tout de réunir les Québécois dans un objectif d'échanges sociaux. Il veut ainsi promouvoir un sentiment d'appartenance à un groupe distinct au sein d'un milieu multiculturel tel que le nôtre.

D'un point de vue politique, il semblerait important que le Bloc Québécois soit représenté par la population

étudiante au même titre que tous les autres jeunes partis politiques fédéraux déjà actifs en Ontario. Par exemple, le "Reform Party" est actuellement en fonction au campus principal de l'Université York et compte d'ailleurs quelques étudiants de Glendon parmi ses membres.

De plus, le comité insiste sur la nécessité de partager les expériences politiques de tous et chacun de manière constructive. On veut également pouvoir défendre et mieux expliquer les revendications des souverainistes du Québec, souvent mal interprétées ou simplement mal comprises.

Le conseil exécutif du parti a déjà été créé (il reste cependant une place vacante pour un poste de conseiller). Plusieurs démarches ont été entreprises par ce dernier afin de renforcer la crédibilité du club, de l'étayer d'informations et de le faire reconnaître au niveau du Bloc fédéral en tant qu'organisme actif.

Les militants qui composent déjà le parti sont pour la plupart des gens qui possèdent un bon bagage en politique. Toutefois, les portes sont grandes ouvertes à tous ceux qui

souhaiteraient apporter quelque contribution que ce soit au comité.

Voici la liste des étudiants avec lesquels il est possible de communiquer pour de plus amples

informations: Mario Cloutier (président) et Patrick Joli (vice-président) au 485-0126; ou avec Marc Ouellet (Directeur des communications) au 842-7197.

À LIRE / INSIDE

- Page 2: Glendon takes on YFS...
- Page 4: Glendon: d'hier à aujourd'hui...
- Page 7: Bootsauce interview...
- Page 9: Lola's lounge...

EDITORIAL

GCSU takes on the YFS

Cameron Fraser

January 13, 1993, negotiations between YFS and the GCSU came to a long awaited conclusion. With few compromises, Glendon came away as an independent student government. Currently, services like food, security, and parking, fall under the jurisdiction of the YFS. Glendon has constantly been denied self-governing privileges. The agreement changes this arrangement so that the GCSU can provide stronger input on issues pertaining to Glendon's future. GCSU argued the right to sit on relevant committees, and pushed the bilingual clause stipulated in the new GCSU-YFS agreement.

The resistance from the YFS was a ridiculous ploy to continue the cat and mouse game that has persisted for six months. From the start of the meeting, President Zoeller (YFS) suggested a delay in the negotiations, "in order to allow all parties time to absorb and reflect on the issues". Presumably, the past semester has been extremely busy for Mr. Zoeller, as communication with the YFS President has proved futile. "You

didn't return my calls!"... "No, it was you!"... Children, please.

The YFS's constant back room negotiations, and irregular absences from the bargaining table were obvious stalling tactics. Private meetings shrouded in secrecy, then back to the table with new proposals designed to undermine the underdogs... Sound familiar? It was a typical example of a powerful bureaucracy attempting to force the smaller government into sub-

mission. Something like the Meech Lake Accord maybe. Zoeller and his ultra left winged zealots, taking every opportunity to patronize the humble issues raised by submissive Glendonites. Well, enough is enough, so

forget it. Take our deal, and the rest is history. Meech Lake is dead but the GCSU-YFS agreement lives. Perhaps the Feds could learn something from these over the top wanna

be bureaucrats.

Mr. Zoeller, Glendon is content with this new agreement. Hopefully we can cease being the thorn in your side, and allow you to

continue with your business. Remember, Glendon is the original cite of York University, and our campus is more scenic. Yours is dégueulasse!! Sorry.



LETTERS TO THE EDITOR

Letter to the Editor,

re: Nick Covelli's article "Forgetting to Remember"

Mr. Covelli's article moved me profoundly. I have been alternately contemplating the injustices he endures as a white male in today's patriarchal society and blotting my poor weeping eyes with a big wad of Kleenex. Had I not left my violin at my Last Male Survivors of Nasty Feminist Dogma meeting, I would play a melancholy little ditty to accompany his sad tale. Instead, I would like to set the record straight about Women's Remembrance Day.

All memorial events that occurred on December 6th occurred because of a group of concerned feminists (perhaps you've seen us; we like to circle the cafeteria on our brooms cackling and muttering anti-testosterone hexes under our breath). The ceremony, the double issue of ProTem and the cancellation of classes all happened only because a group of activists cared enough to put the hard work and time into organizing these events. Mark Lépine may have been a lone gunman, but his actions were symptomatic of a much larger problem.

We live in a violent, misogynous society, and Women's Remembrance Day is a step, albeit small, towards acknowledging and correcting this problem. Remembering the war veterans is no less or more important than remember-

ing the hundreds of thousands of women who suffer or die from physical abuse every year. To all those who are complaining that we observed Women's Remembrance Day, why don't you do something more constructive than attack and trivialize the tragedy? I know that many students at Glendon feel strongly about remembering the "real heroes" of the wars. Are you all waiting for someone to hand you your own pre-packaged, shrink wrapped, easy to assemble Remembrance Day mourning package (complete with poppy - battery not included)? It's not going to happen; so maybe you should get up, get active and organize something for next year instead of whining about those who actually cared enough to do something.

Emma Lewzey

Dear Editor,

It's Wednesday night, 9:45 PM, and I have just left the GCSU meeting in frustration. Although it was mentioned by both a member and a non-member of council, the majority of members decided to avoid searching for the opinion of the entire student body. As hard as it is to believe, it's true. The members of the GCSU decided to ignore the very people they were elected to represent, in favour of a special interest group, the anti-smoking lobby.

Whether or not you support a smoking-permitted cafeteria is not the issue here. The issue is that the GCSU did not feel it was necessary to consult the student body in large numbers regarding a subject many Glendonites feel strongly about. They felt instead that they know what the students want better than the students themselves. This is blatant MEGALOMANIA!!!

Previous to the meeting, President Straisfeld was speaking with some smokers in the cafeteria. He promised these people that he

would delay the debate until such time as the smokers could present an organized rebuttal. Obviously, he lied to the people he is SUPPOSED TO represent, i.e. the students.

The students, however, will have the opportunity to express their opinion. A petition will soon be circulating to have the question put to referendum. Anyone who signs the petition will not necessarily be taking a side on the issue, but rather will be demanding that the students as a whole can make this decision,

rather than having it thrust upon them by our Big Brother government. Only then will this issue be decided in a way that is truly democratic.

As students of Glendon, we must flex our collective muscle to force the GCSU to ask our opinion. End Stalinism in the GCSU, sign the petition.

Democratically yours,
Ed Beres

P.S. The opinions expressed in the preceding letter to the editor are those of the writer as an independent student of Glendon, and do not necessarily reflect those of the council of the Glendon College Student Union, of which he is a part.

To the Editor,

Monday, December 6th marked an important day in our country's history. I was therefore pleased to see that the fourteen women who died that day have not been disregarded.

I applaud all those who, in remembrance of the Montreal Massacre are now leading the fight to

stop violence against women.

I must however, wonder why November 11th passed with-

out recognition at Glendon this year. I fear that if we have forgotten so quickly the thousands who died to protect this country, it will not be long until these fourteen women are forgotten as well.

Tim Bonnar

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobe ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736. Tirage: 3000 exemplaires.

Editor-in-chief
Alex E. Limion

Entertainment editor
Nathalie-Roze Fischer

Advertising Manager
Etienne LeBeau

Graphic designer
Simon Marchand

Correspondance
Dominique Marcotte

Photographer
Stephan Robichaud

Assistant editors
Cameron Fraser
Lorraine Hill
David Laliberté

Sports editor
Russell Milon

Production
Simon Marchand
Stephan Do
Patrick J. Mimeault

Typesetter
Suzanne Hinks
Marlaine Lindsay

Copy editor
Heather Birrell
Chantale Sajo

Cartoonist
Alex E. Limion

LETTERS TO THE EDITOR

Dear Mr. Limion,

With regards to your article in last week's ProTem regarding the Glendon Student Health Plan, there are some facts that I wish to clear up.

First, although I did admit, as quoted, that the plan is "a mess", that quote was taken out of context. The mess I referred to was caused by many students - even some that I spoke to personally - that seem to be misinformed about the plan. The number of students now wishing to pull out, for example, is completely disproportionate to not only the average from previous years, but also to other plans administered through the Canadian Federation of Students.

This average, about 20%, had already been reached by the fall opt-out period, indicating that students were indeed aware of the possibility to opt out. That close to one hundred students could have been unaware of the health plan fees or the opt-out period is cer-

tainly possible, although unlikely for a population of our size. Much more likely is that the majority of these students are simply using this situation to rectify their own mistake (i.e. missing the deadline). This is regrettable, since it destroys any chance of issuing refunds to those few with valid reasons. While it would have been a relatively small task - as I have learned - to issue partial refunds to a small number of students, one hundred is another story. To be fair, the rules should apply to all or none.

Be that as it may, were the GCSU to implement a second opt-out period, it would seriously compromise the plan for those students who do want it. Not only would this be an unethical breach of our contract with the insurance com-

pany, it would also result in an unacceptable raise in premiums for future years. The reality is that it would leave those 1100 students who do wish to be covered with no affordable health coverage should the Mutual Group - as they would be legally entitled to do - decide to manage its risk by canceling the plan outright.

The bottom line is that the GCSU, through last year's referendum, is simply following the wishes of the students of Glendon. If the student population is seriously dissatisfied with the implementation of the health plan, then their opinions will certainly be taken into account for next year.

Unfortunately, we simply cannot change the rules halfway through the game.

Yours sincerely,
Marcos Benevides
Vice-President GCSU

To the Editor:

In response to H. Strathopoulos' drawing of fourteen women's signs in a square with the caption "Yes, we're a bunch of feminists. It will take more than fourteen bullets to silence us." and the accompanying article by Jill Havens and Nicole Tremblay "Murdered by Misogyny" in the December 6 edition of ProTem:

I strongly object to the implication that the victims of Marc Lépine died for the glorious cause of feminism and to your liberal use of their names and likenesses as the poster children for your/our cause. These women are not martyrs for feminism, as you would make them out to be, because unlike martyrs, they did not choose their death for your/our sake. As Nathalie-Roze Fischer's informal Glendon survey showed, many women (rightly or wrongly so) object to being labeled as feminists, yet you appear to have no qualms in labeling the women just as Lépine did. God forbid (or, if you insist Nicole, "god-

dess") that if I should ever suffer the same fate, that my name and memory be thrown around for a good cause that I may or may not even believe in. Also, the impression given by the caption "it will take more than fourteen bullets" suggests a threat and provokes confrontation. We could do greater service to the memory of these women by realizing that their deaths essentially were in vain and not for the purpose of carrying the banner of feminism into battle.

Sincerely,
Shauna Saunders

NEWS

The Centre of storm

Alex E. Limion

"So why do we have the Women's Centre anyway?" asks John Deere (not his real name) as we hike to Frost library, January's icy winds at our heels. "Why don't we have a men's centre?"

The questions are relayed to Nicole Tremblay, Coordinator of the Women's Education and Referral Centre. "We live in a patriarchal society ... every place is a man's place. The Women's Centre is a place women need to get away from everything and relax"

Even some female students question the necessity of the Centre's existence. Chantale Sajo, a second-year student complains that she was "misinformed" about the services offered at the Centre. "They couldn't refer me to a proper gynecologist. They gave me two numbers; neither was any help - one was a birth control clinic and the other was a women's clinic ... I don't even understand why students have to pay for the Women's Centre."

As philosophic debate over the need for the Centre's existence rages on, all is quiet in the eye of the storm.

Quietly, the Centre continues to provide the students with valuable services. These services include peer support, referral to

and off-campus services, a resource library, food bank, and rest area.



Photo: Stéphan Robichaud

The Centre also hands out condoms, and feminine hygiene products and hosts student discussion groups.

Among these functions, the Women's Centre also "raises the level of consciousness through general support of oppressed groups and activism," says Ms.

Tremblay. Although the Anti-Racism Education Committee has had difficulty getting off the ground, the Centre offers much support for the Gays, Lesbians and Bisexual Association (GLABA) on Campus.

GLABA holds weekly meetings at the centre.

"The Centre is open to all students," says Ms. Tremblay. This reporter (often described as being a man) feels extremely comfortable within the Centre walls, talking to the cooperative's members.

Official-Languages Monitor Program

Under a program funded by the Government of Canada, the Ministry of Education and Training in conjunction with the Council of Ministers of Education, Canada, invites students to apply for the position of second-language monitors (French or English) for the 1994-95 academic year.

Part-Time Monitors

Official-languages monitors must be full-time postsecondary students usually studying in a province other than their own. They will work between six and eight hours per week under the supervision of a second-language teacher. Some francophone monitors will be assigned to French schools outside Quebec. For eight months' participation in the program, they will receive at least \$3,500 and one return trip between their home and the host province.

To be eligible for the part-time program, students must have completed at least one year of postsecondary studies or will have completed such studies by the end of the 1993-94 academic year.

Full-Time Monitors

Full-time monitors must have completed at least one year of postsecondary studies. Duties consist of assisting French second-language teachers in rural or semi-urban areas usually in a province other than their own, for 25 hours per week. Some francophone monitors will be assigned to French schools outside Quebec. Monitors will receive up to \$11,400 for 10 months of participation. They will also receive two return trips per year between their home province and the host province. They may also receive a moving allowance of a minimum of \$300 and a maximum of \$1,110 for commuting expenses within the host province.

Application forms and program brochures may be obtained from placement offices in postsecondary institutions, or from the address below:

Provincial Co-ordinator, Monitor Program
Ministry of Education and Training
French Language Education, Policy and Programs
16th Floor, Mowat Block, Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 1L2

Duly completed application forms must arrive at the address indicated in the information package, post-marked no later than **February 18, 1994**. Qualified candidates will be required to attend an interview.

**Date limite pour
soumettre
vos articles:
Jeudi, 20 janvier
1994 à 17hres**

**Deadline to submit
article:
Thursday, January
20 1994 at 5pm**

FORUM

Glendon : d'hier à aujourd'hui

(Deuxième partie)

Marjelaine Caya

Glendon a maintenant 28 ans. Depuis 1966, date de sa création, bien des choses ont changé.

Un des buts principaux que Murray Ross avait fixé pour Glendon en 1964, était d'en faire un collège résidentiel de premier ordre pour environ mille étudiants. Aujourd'hui, Glendon compte 2187 étudiants, dont 78% à temps plein et 22% à temps partiel.

Ce n'est pas un collège résidentiel: seulement 18% de ses étudiants habitent en résidence. Mais c'est un collège bilingue qui offre de nombreuses activités culturelles dans les deux langues. Parmi celles-ci, on compte entre autres le programme d'arts dramatiques permettant aux étudiants de s'impliquer dans la production d'un spectacle de théâtre en français et en anglais. Les étudiants peuvent également améliorer leurs compétences langagières au sein du Club Bilingue dont le but est de favoriser les échanges entre les cultures; au Club des Partenaires, l'échange se fait sur une base individuelle.

Depuis 1968, il y a également eu beaucoup d'efforts pour offrir davantage de cours en français. Si l'on compare avec les années précédentes, on constate qu'en 1968-69, tous les cours étaient donnés en anglais. Dix ans plus tard, environ 17% de l'enseignement s'effectuait en français et en 1986-87, le pourcentage avait rejoint les 22%. Aujourd'hui, environ 31% des cours offerts dans les départements autres que celui des Études Françaises sont offerts en français. Bel effort pour le bilinguisme!

Depuis les dernières années, on remarque d'ailleurs une augmentation de la population

francophone au sein de la communauté glendonienne: les francophones sont de plus en plus nombreux à choisir Glendon comme lieu d'études. Auparavant, la majorité d'entre eux ne venait que pour un an; aujourd'hui, de plus en plus décident d'y rester le temps nécessaire pour compléter un bac. Cette année par exemple, sur les 649 nouveaux étudiants de première année, on compte environ 120 francophones provenant des cégeps québécois seulement.

Certes, il y a eu beaucoup de développements depuis la création de Glendon, mais la crise économique qui sévit présentement au Canada se fait durement ressentir dans les milieux universitaires. York se retrouve aujourd'hui devant des difficultés financières importantes. Le coût de la vie augmente, les subventions diminuent, l'université n'a pas le choix, elle doit se serrer la ceinture et réviser son budget. Et Glendon, évidemment, n'échappe pas aux suppressions.

Pour la bibliothèque Frost, tout ça n'est pas nouveau: chaque année elle voit son budget diminué de 1 à 2%. Et pour l'an prochain, ce sera pire puisqu'on annonce déjà des coupures de 6%. Que cela signifie-t-il? Moins d'acquisitions de nouveaux livres, une réduction probable des heures d'ouverture et, bien entendu, une réduction du personnel. Personne ne sera licencié, mais personne ne sera remplacé non plus.

Le bureau de comptabilité a aussi subi les dernières coupures budgétaires. Avant, il y avait deux employés pour ce service, mais

l'une d'entre elles (Dolly Sutter) a pris sa retraite. L'autre (Véronique Ng) a changé de poste parce que l'administration n'arrivait pas à décider si elle allait fermer le bureau de comptabilité ou non. Il a fallu attendre plus de six mois avant qu'une décision soit prise. Même si le service est demeuré ouvert, les responsabilités de cette employée ont tant été réduites qu'elle s'est finalement retrouvée au campus principal.

Pour ce qui est des résidences, les changements se font graduellement. Saviez-vous, par exemple, qu'il y a quelques années, les étudiants n'avaient besoin ni de passer l'aspirateur dans leur chambre ni de laver leurs draps? Le collège s'en chargeait: ça n'est plus le cas. Il y avait également un service de portier 24 heures par jour: c'est maintenant de l'histoire ancienne. Pis encore, aujourd'hui on ne prend même plus la peine de remplacer la coordonnatrice de la résidence lorsqu'elle est absente. Constatation générale: les étudiants payent de plus en plus cher pour de moins en moins de services. Résultat? Les résidences se vident car il est aujourd'hui moins dispendieux (et plus agréable!) pour un étudiant de partager une maison avec d'autres que de vivre sur le campus et de souffrir la nourriture infecte de la cafétéria.

Parmi les autres coupures, on note entre autres que le service d'aide financière a été réduit à une journée par semaine plutôt que cinq. Cette année, il y a également eu la fermeture du bureau des affaires commerciales qui s'est effectuée assez rapidement, merci. Les étudiants n'ont même pas eu le temps de s'apercevoir de ce qui se passait qu'on nous annonçait le

transfert de M. Wasser à l'autre campus: il n'allait pas être remplacé.

Curieusement, ce genre de changement important s'effectue presque toujours durant l'été, lorsque le campus est pratiquement désert et que personne n'est là pour protester contre ces remaniements administratifs. Coïncidence ou manigance? Et lorsque les étudiants reviennent en septembre, il est déjà trop tard. Impossible de retourner en arrière, le dossier est déjà clos.

Pour ce qui est des départements, c'est le chaos. On coupe des postes, on fusionne des départements, on se partage les secrétaires... on déménage, on emménage, les employés se promènent d'un bureau à l'autre. Bref, il y a de quoi devenir fou! Tout ce branle-bas rend bien entendu les employés insatisfaits et leur rendement s'en trouve inévitablement affecté. Et qui paye encore la note? Les étudiants, encore nous, puisque nous nous retrouvons à payer toujours plus cher pour de moins en moins de services.

Dans les années 80, l'université avait décidé de laisser beaucoup de liberté et de contrôle aux collèges. Mais autres temps, autres moeurs, York essaie maintenant de réduire au minimum ses dépenses et la meilleure façon d'économiser le plus de sous possible, c'est de revenir à la centralisation. On veut éviter à tout prix la duplication des services. Pourquoi avoir deux services de liaison, deux bureaux de comptabilité, de programmes scolaires, alors qu'on peut tout concentrer au campus principal? Moins cher pour York, évidemment. Mais a-t-on pensé aux effets sur Glendon?

Lorsqu'il y a centralisation, ce sont toujours les partis en périphérie qui perdent. Étant donné la situation géographique du collège, c'est encore pire. Vous trouvez parfois que vous êtes mal informé sur les changements qui surviennent régulièrement? Imaginez ce que ce sera lorsque tout sera centralisé à York! Peut-on imaginer Glendon sans service de liaison, sans bureau de comptabilité ni de programmes scolaires?

Ces changements pourraient se produire bien plus vite que vous ne le croyez. On n'a qu'à prendre l'exemple du bureau des affaires commerciales et de la comptabilité pour se rendre compte à quel point York abuse de certains de ses pouvoirs et évite de consulter les principaux concernés: les étudiants.

Saviez-vous, par exemple, que sans les pressions de la principale Runte, le bureau de comptabilité de Glendon aurait fermé l'an passé? On n'est même pas encore certain s'il sera ouvert l'an prochain. Les deux employées qui y travaillent présentement ne savent pas non plus si elles conserveront leur emploi après la fin de la présente année scolaire. Qui sait, l'administration de York pourrait finalement décider de tout centraliser au campus Keele. Et la même chose risque fort bien de se produire pour le bureau des programmes scolaires, de liaison et d'aide financière. Ce serait évidemment plus pratique pour York, et surtout moins cher. Mais qu'en serait-il pour les étudiants de Glendon? Y a-t-il quelqu'un qui sauvera Glendon du précipice vers lequel York le pousse? (à suivre...)

**Coping Strategies For
Students Who Are
Single Parents,
Tuesday January 18
11:30am
Eating Disorders/ Désordres
d'alimentation
Friday at 12:30
at the Career and
Counseling Center
Glendon Hall**

Vous voulez étudier en français?

Les programmes suivants vous intéressent?

**Diététique/Nutrition
Médecine (1^{er} cycle)
Médecine dentaire
Optométrie
Pharmacie**

Le Programme Ontario-Québec peut faciliter votre admission à une université du Québec.

Renseignez-vous en appelant le ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario.

(416) 325-4025



For information in English, contact the Ministry of Education and Training

 Ontario

FORUM

Career and counselling centre: A gold mine for the graduating.

Lorraine Hill

You are about to embark on the journey of your life. Are you scared? You should be, you're going to experience something which you may never have experienced before: life after university (if you believe it exists).

If you are graduating this year you may already know that choosing a path to follow can be confusing, frustrating and frightening. If you have a plan all made out already, you're lucky. If not, the number of options available can be overwhelming.

There is Help. Many students, during the course of their time at Glendon have never familiarized themselves with the services available at the Glendon Counselling and Career Centre, and this is to their detriment.

The Counselling and Career Centre has so many services aimed at graduating students who want to begin their careers.

"Students will receive a lot of individual attention," says Marika Kemeny, Librarian for the Counselling Centre.

During a recent interview Kemeny outlined the many services

for graduating students of the college. One of the biggest services is the On-Campus Recruitment Program, which has a registration fee of \$15, and is run in collaboration with York Career Services. This service offers a list of employers who are recruiting graduating students in the Spring, and gives background information on those companies. For each of these companies there are application forms available, as well as interview and briefing schedules.

You can go through all of the steps to applying for one of these jobs right here on campus, says Kemeny, except for the actual interview. "For that you need to go to the Main Campus."

Another service is the Career Planning Package, which also has a \$15 fee, and which consists of 3 phases: a 1 hour individual interview with a

counsellor; a computer-scored multiple choice test, consisting of 350 questions regarding your preferences of work and life styles, as well as interests; and a follow-up interview with the same counsellor to discuss the results of your test, and to begin your career planning. Kemeny suggests this service for people who are uncertain of the kind of career they wish to enter into.

They also have workshops aimed at graduating students, such as "Finding the Hidden Job Market", "Interview Techniques", "Illegal Interview Questions", "Resume Service, and "I Love My B.A."

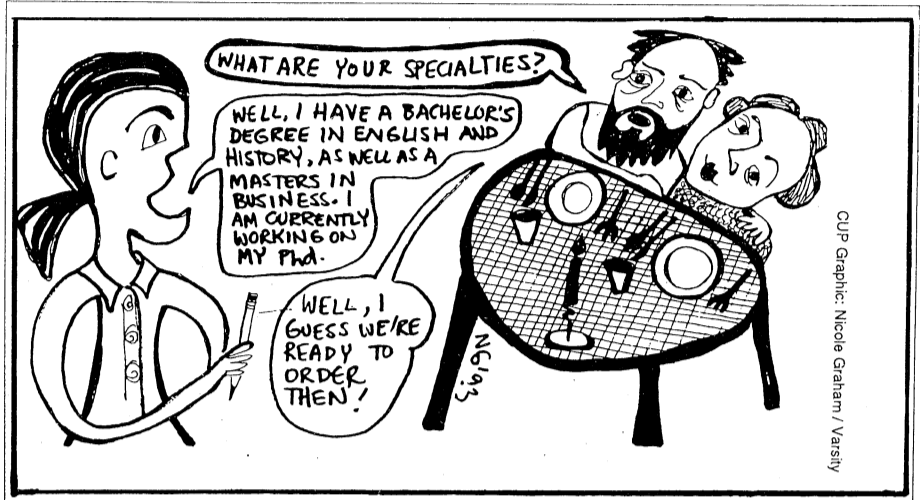
Along with those workshops they have Career Conversations, a series of informative lectures by speakers from various career fields

that Glendon students could aspire to. Among the speakers lined up for this year are people from Business and Finance; Environmental Studies, Economics, and Law School.

All students, especially those graduating this year, are encouraged to go into the Career and Counselling Centre, whether for specific information, or simply to browse. While there, students can look through a set of career

files to get ideas for what kinds of jobs are available, and through printed resource material; they can enter the resume contest which offers exciting prizes for the winners; or they can book an appointment for individual career counselling - but book soon! Counsellors are booking appointments 2-3 weeks in advance, and there's not much time left before graduation.

Are you scared now?



CUP Graphic: Nicole Graham / Variety



Photo: Stéphan Robichaud

FORUM

Glendon Student Escort Service

Josh Rachlis and Kevin West

Contrary to popular belief, Glendon's Student Escort Service does not provide dates for lonely people. However, Student Security is available to anyone who would like to be accompanied on their travels through Glendon. We provide van and foot escorts to any students, staff and members of the Glendon community anywhere on campus.

There have been some changes recently to our service. You may notice a number of new faces walking the beat around campus. Several new Student Security officers have completed their grueling month long training and have commenced work this past month.

As well, we have added an extra foot patrol on Thursday nights to accommodate Pub-goers. This is in addition to our van escort and regular foot patrol, and will focus on providing escorts from the residence and upper

parking lots to the Pub.

We would like to encourage everyone to use our service as much as possible. We get bored if no one calls us, so please don't hesitate!

Safety is of vital importance to all of us. Please don't take any chances and give us a call anytime you are out alone.

Our hours of operation are from 6 pm to 2 am every night of the week. Just call 487-6799, and remember to use our new foot escort on Pub nights!

Health Plan Scam Leaves me Bitter

Ann Bernier

In my four years at Glendon, I have witnessed our Glendon College STUDENT Union take Christ out of Christmas, and replace Him with "Snow", waste their, and consequently our, valuable time and energy arguing for and against the presence of our country's 125th anniversary flag in their office and banter endlessly about the political correctness of attending a baseball game. Now, they've outdone themselves.

On December 14th, 1993, I received a Student Accounts/Tuition Fees invoice informing me that I owe \$111.24 toward my tuition. Last I looked, I had paid my tuition in full. It turns out that that money was taken from my tuition to cover the cost of a certain health plan that I didn't need or want.

I am a responsible fourth year student who has always paid her tuition in full months before it was due, and I'm still being accused of not having taken care of my business. If I was the only person at Glendon facing this most unpleasant situation, I could admit that, maybe, I was in the wrong. But there are over 100 other students in the same boat.

They can't tell me that every one of us supposedly missed the big posters around the college, failed to

hear the message on the Voice Enrollment System, or didn't read the course calendar. First of all, where exactly were those posters? In my travels throughout York Hall, I never saw one poster regarding the health plan. Secondly, the health plan inquiries message on the Voice Enrollment System wasn't added until after September. Now - tell me how many people, after having enrolled in all desired courses, call after September? And, last but not least, the course calendar only states that we should contact the GCSU if we have inquiries about the health plan.

And these are only some of the problems I have with the accusations the GCSU are directing to the students wanting

to drop out of the plan.

I have a hard time believing that an association which prides itself on being a student government could turn on its bread providers and join the opposition at those providers' worst time of need. Many of us feel that we are being taken by this insurance company and we had hoped that the STUDENT union would stand by us, but instead they have turned and become the bad guys.

And to all of you out there in this same situation, unable to pay the \$111.24 or even unwilling to pay, it is crucial now more than ever that we stand together and fight these injustices TOGETHER. These last words, I hope, will be an inspiration to the "owing" students and to the GCSU people who are trying to resolve this problem: (this quote is taken from the 1993-1994 York University calendar in the Glendon section under Student Government)

"United we stand..." p.282.

INFORMATION SUR LE PLAN DE SANTÉ

*Chaque étudiant(e) qui était inscrit(e) pour étudier à plein temps à Glendon avant le 9 octobre doit payer les frais du Plan de Santé, puisqu'on n'émet pas de remboursements à ce stade avancé. Vos cartes de santé sont disponibles au bureau de l'AECG.

*Tout(e) étudiant(e) qui a payé les frais du Plan de Santé mais qui n'a pas reçu une carte de santé pourrait avoir droit à un remboursement. Veuillez laisser un message à Marcos au bureau de l'AECG, avec votre numéro de téléphone et votre numéro d'étudiant.

NOTEZ: Ceci ne s'applique pas aux étudiant(e)s qui ne sont pas venu(e)s chercher leur carte au bureau - ce n'est valable que pour les étudiant(e)s pour qui une carte n'a pas été émise.

*Tout(e) étudiant(e) ayant payé \$161 pour le Plan de Santé est assuré(e) sous le Plan de Santé au Campus Keele. Veuillez appeler YFS à 736-5324 pour des renseignements plus complets.

*Si vous avez des questions autres que celles déjà mentionnées, veuillez venir voir Marcos au bureau de l'AECG ou appeler au 487-6720.

STUDENT HEALTH PLAN INFORMATION

*All students who were enrolled in full-time studies at Glendon as of the 9th of October, and did not opt-out of the health plan as of the 9th of October must pay the health plan fee, as late refunds will not be issued. Your health cards are available at the GCSU office.

*Any student who was charged the health plan fee, but was not issued a health card may be eligible for a refund. Please leave a message for Marcos at the GCSU, including your phone and student numbers.

NOTE: This does not apply to those who have not picked up their cards, only those who were not issued one.

*Any Glendon student who was charged \$161 for health fees is actually covered by the Student Health Plan at the Keele campus. Please call the YFS at 736-5324 for more information.

*Anyone with questions or concerns other than those outlined above, please see Marcos at the GCSU office or call 487-6720.

ENTERTAINMENT

Bootsauce



 Nathalie-Roze Fischer

In the following interview the ever-funky Sonny Greenwich Jr. of Bootsauce talks to ProTem's Entertainment Editor about topics as eclectic as the band's sound.

ProTem: What is your response to critics who say that Bootsauce is just another Chili Pepper clone?

Sonny Greenwich Jr.: "I'm not sure why that keeps coming up, but I suggest those people have a listen to our music. The only possible connection I see between us and them (RHCP) is stage energy - and that's a maybe. We're not as politically correct as they are either. They cater to a certain market."

PT: The only parallel I can identify is your shared fascination with spirals. The Peppers used that image when they were on the Lollapalooza tour (1992) and it's also featured in your latest video for "Sorry Whole".

SG: "Oh, God. I never knew that. Well, anyway, the idea for the spiral was actually a rip-off from Hitchcock's *Spellbound*. We wanted it like that, cheesy and hand-drawn. It's totally coincidence that they (RHCP) used that idea too, but we had a lot of fun doing that video."
PT: It's a good one. I like the white face paint, especially on Drew. It seems like you guys genuinely enjoy performing.

SG: "We all do for sure and Drew really gets off on the audience feedback. That's why the band is best live, because it's sort of an interactive vibe with the crowd. In the studio, though it's really hard to

get that same kind of energy and tension. Something pretty cool happens when we're all up there together and people are into it."

PT: That's true and the success of your recent triple-gig pub crawl confirmed your popularity in the live context. I used to think Bootsauce was a lot better live than recorded, until I listened to *Sleeping Bootie*. This album seems to capture your live energy.

SG: "Well, the heavier funk stuff has always gotten the best crowd response at the live shows, so we did try to concentrate on that material on *Sleeping*. I don't know if I'd say we were more focussed on this one though, but we were aware of what would represent us accurately. I guess that sounds sort of contrived, but it wasn't. We had a lot of songs, a lot of good ones to choose from. The band ended up making editing decisions based on what felt the best, which tunes got the best vibes going."

PT: *Sleeping Bootie* sounds quite a bit slicker than the Bull album. I assume that Tom Garneau's mixing had a lot to do with this. Do you think the result will make Bootsauce more appealing to the US market?

SG: "Yeah. I guess that was the plan. He's done some heavy work with Prince and Tom brought some of that directed chaos to us or pulled it out of us. I don't know how marketable we are for

the States, but Polygram would be happy and so would we if it happened for us here."

PT: What about the Bootsauce sampling fetish? It seems you were a little more selective this time around.

SG: "Yeah. We got it a little more under control on *Sleeping Bootie*. I don't think we rely on sampling, though. We use it as a way to push the music, to push the funk and update it a bit. We're not afraid of technology, because when it's combined with legitimate musicianship it's just texture and expansion."

PT: How would you define the Bootsauce sound?

SG: "Mmm. I'd have to say Thin Lizzy meets Cameo. Yeah, that's it."

PT: What's your favourite track on the new album?"

SG: "Live, our cover of "Rock and Roll Hoochie Koo" or "Sorry Whole", but personally "Eden (8:30 in Spain) is really loaded for me and I'm happy with that tune. It's one of those moody sounds, around the world in four minutes wanderlust where am I kind of songs. Anybody who's travelled in Europe will get it."

PT: What have you been listening to lately?

SG: "Well, I just got Prince's boxed-set with all the groovy B-sides and I've been playing that a lot, almost exclusively. And I've been wearing out this album of Arnold Shernburg's. He's a classical freak."

PT: What about Canadian bands? Have you been able to see any live shows?

SG: "Actually, we don't get a chance to see a lot of bands live. We're too busy doing it to watch. I listen to the radio a lot though; there are some really good bands evolving. I like Junk, Wall of Angus (and AC/DC cover band) and Rail t.e.c. Yeah, Rail t.e.c. is a really good band, which is why we invited them on a couple of gigs with us. Plus they're cool people."

PT: Do you attribute Bootsauce's success to video or radio?

SG: "Radio definitely. College radio is where we've traditionally done well on a national level. Well, better than Vomit and the Zits, anyway. In the major cities like Toronto, Vancouver and Montréal, we maintain the interest through our live shows."

PT: Where do you like playing the best?

SG: "Montréal, of course. That's my hometown, but it's also the coolest city. People know how to have a good time there. It's more like Europe."

PT: I understand you lived in France at some point before the band got together. What were you doing there?

SG: I was there from 1985 to 1987 working as a scooter courier in Paris. I delivered videos to rich people, mostly English expatriates. It was cool and I liked it there a lot, but it was expensive. After a while, I knew I didn't want to be an aging courier and started thinking about

other options - like music. It's funny because around the same time, Drew was in London working as a double-decker bus driver, but we hadn't yet met then."

PT: When did you all meet?


SG: "We met at a Christmas party on Prince Arthur (in Montréal). I had a four track and Perry brought his amp. We ended up goofing around. Drew, of course was a wild man, so we got along really well. We jammed and the people there really got into it. It was great, so we ended up writing some songs and playing locally. We got lucky and opened for Bad Brains when we were still in the improvising stage. Someone from Polygram was there that night, saw the audience getting right down to us and in 24 hours we were signed to the label. It's a great story, huh?!"

PT: Yeah. I don't know if such a major label would take that kind of risk now.

SG: "Probably not, actually. I don't think they regret it, though. We've come a long way since then, anyway."

PT: So, what's next for you guys?

SG: "Well, the Pub-crawl thing was just a warm-up. We're going to do a real tour in the spring that covers the entire country - North Bay to Victoria. That will probably take us into the summer. Then, we'll probably hit the States for a few shows because nobody anywhere should be denied the funk."

PT: Agreed. 

ENTERTAINMENT

→ Reign Will Follow

Todd McDaniel * * * * *

Traditional conventions? Things of the past. At least when it comes to up and rising Toronto based bands Glueleg and I Mother Earth. Their second show together, which took place at the Opera House, was a brilliant display of creativity and innovation, each band's style complementing the other's. Sharing the same booking agency, Glueleg was asked to back I Mother Earth at a recent show at The Hideaway in St. Catherines, Ontario. IME took an instant liking to them, keeping them on for the Toronto show and possible future dates. Disappointingly, the Opera House show, which was a food bank benefit, failed to raise many donations even though there was an estimated 500-600 in attendance.

Glueleg is a five piece outfit consisting of a guitarist, a saxophonist, a trumpet player, a percussionist whose kit includes just about anything one can hit with a stick, and yes a "Chapman Stick" player (not to be confused with lip balm). The Stick is an integral part of this band's attraction. The 10-string instrument combines the low-end of a bass and the highs of a guitar. This instrument, which is manufactured in California by Mr. Chapman himself must be custom ordered. The Stick is played masterfully by Carlos Alonso who helps, along with drummer Chris Simpson, to give the band its heavy rhythmic edge. The vocals are shared by Alonso and guitarist Ruben Huizenga. With heavy riffs backing the horn section and often harmonized vocals, this tasteful

band has been labeled as "Seattle meets New Orleans meets Mars" and "a mix of Herb Albert, the Tijuana Brass and Alice in Chains". Comparisons aside, Glueleg was fresh and original, blistering through solid songs such as "Cultural Faux Pas" and "Galactic Cattlehand" (IME's favorite). They have a 4-song independent CD available and are set to record a 12-song CD this month at Reaction Studios, to be released in mid March.

With the crowd well warmed up, Capitol Records recording artists I Mother Earth took the stage. Delivering a lengthy set of psychedelia and fine musicianship, IME performed songs from their first signed release, "Dig"; an album they admittedly wrote under the influence of LSD.

Songs such as "Rain Will Fall" and "Not Quite Sonic" have received extensive radio airplay as well as video airplay on MuchMusic. Consisting of bassist Bruce Gordon, drummer Christian Tanna, brother guitarist Jagor Tanna and vocalist Edwin, I Mother Earth plays an incredibly tight and precise live show, using a secondary percussionist to handle the bongos. With a tremendous rhythm section, tasteful, glassy guitar tones and 120 grit sandpaper vocals often reminiscent of Perry Farrell (Jane's Addiction, Porno for Pyros), I Mother Earth put on a great show while right before the crowd's very eyes, artist Doug McRae created an amazing piece of work on the blank backdrop sheet. Armed with a flashlight, a step-ladder and some spray paint, McRae realized the portrait of a beautiful woman with her hands outstretched, looking toward the sky: presumably Mother Earth. After the show, the band got ready to take the States by storm as they left for Detroit where their U.S. tour would get underway. I Mother Earth is tentatively scheduled to join up with Glueleg again in March for some local shows.

!!ATTENTION !!

La rédactrice des arts est à la recherche d'écrivains(es) francophones pour la section des arts. Ça vous intéresse? Contacter Nathalie-Roze à Pro Tem, au 487-6736

The Pro Tem Entertainment editor is desperately seeking (competent) writers to cover the local film, theatre, dance and music scenes. If you are interested, please contact Nathalie-Roze at 487-6736. (Take advantage of this opportunity for free tickets !)

~~~~~ Rail t.e.c. ~~~~~

- Never Coming Down -

Marlaine Lindsay

In the past, Toronto has spawned many unique bands which seem destined to make it on the world music market: Rail t.e.c. is one of the newest candidates for success.

Magazine fame, is sampled on the last track, "Technology Sucks". While Never Coming Down exhibits a tendency to borrow a

Rail t.e.c.'s debut album, titled Never Coming Down released last year has received many favorable reviews and a considerable amount of airplay from Toronto radio stations, such as CFNY (102.1FM). In support of their first release, the band members: Jas Campbell, William Broad, Barb Castelvi, Pauline Hurlock, and Jeff Thompson, have hit many venues in Metro, generating not only local, but also European interest in their genre of music.

The CD itself, is a well-balanced compilation of Europop-style tracks. In particular, the popular single I'm So High showcases the unusual harmony, present in all of Rail t.e.c.'s songs, created by Jas Campbell's monotonic style of singing, and Barb Castelvi's higher and more varied vocals.

"I'm So High" is the high (?) point of the CD, which also showcases a couple of respectable singles in the tracks "Welcome to the Real World" and "She's So



Clean". It is refreshing to note that every track, with the exception of "I Want Candy", is written by Rail t.e.c. themselves, and that sampling in the album (thanks to William Broad) is kept to an effective minimum. Beyond the regular band members, several guest musicians are featured, including a cellist, a violinist, as well as a french horn player. Even Kim Hughes, of NOW

little too obviously from other musicians (the intro to "Welcome to the Real World" sounds a hell of a lot like the intro to Sinead O'Connor's "I Am Stretched On Your Grave"), the strength of the CD is the broad-based appeal of its music. Pop, dance, and 'alternative' listeners will all find something that appeals to their musical palate in this debut album from Rail t.e.c.

CKRG Top 15

Week ending Jan 9/94.

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| 1. Blue Dog Pict | Invocation |
| 2. Tango Tango | Epargne-moi |
| 3. Pearl Jam | Go |
| 4. Sarah McLachlan | Hold On |
| 5. Skydiggers | I'm Wondering |
| 6. Doughboys | Fix Me |
| 7. Teenage Fanclub | Hang On |
| 8. The Waterboys | Glastonbury Song |
| 9. DHI | Ninety Nine Realities |
| 10. Niagara | Le Prochain Payera |
| 11. Chapterhouse | We Are the Beautiful |
| 12. Blind Melon | No Rain |
| 13. Gogh Van Go | Instant Karma |
| 14. Lowest of the Low | Salesmen, Cheats and Liars |
| 15. Odds | Heterosexual Man |



ENTERTAINMENT

Skydiggers' *Just Over This Mountain*



Nike Abbott

Starting out as back-up singers for Andrew Cash's band, then suffering through the demise of their original label, the Skydiggers have put out their third album without losing their spirit.

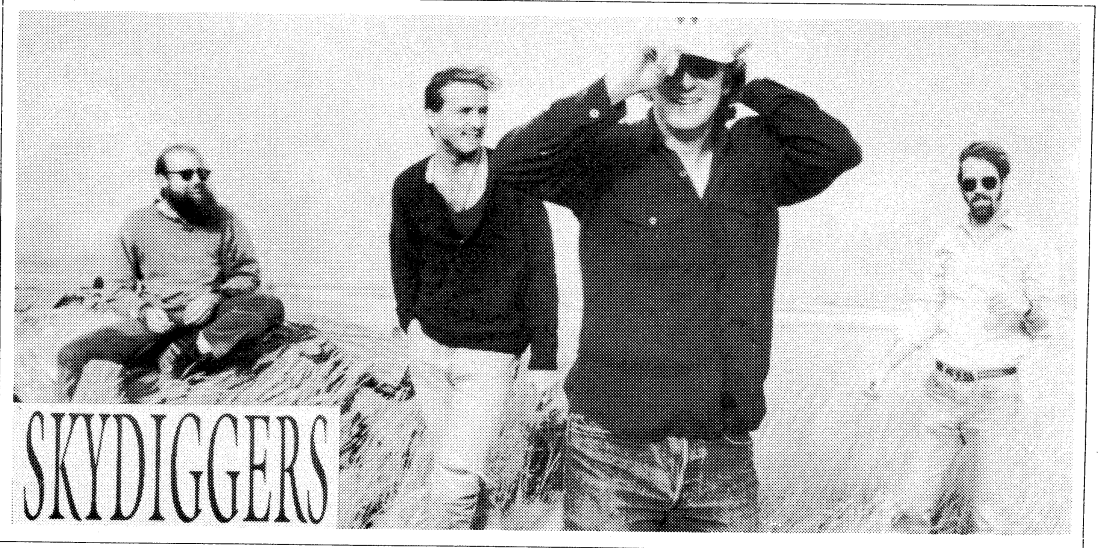
When the Skydiggers' first album came out in 1990, they were labelled as a 'folk-rock' band. This was a popular term being thrown around by the media and stuck to such bands as Blue Rodeo and Crash Vegas. Four years and two albums later, the Skydiggers have emerged with a unique sound of their own which defies labels.

The folk influence has been prevalent in their music since the beginning and *Just Over This Mountain* (FRE Records) is no exception. If Canada has any history of folk music, it is reflected in the Skydiggers' refreshing blend of upbeat pop and rustic country tunes. This album is like a series of pictures taken during a cross-country road trip, which exudes love and hope without dissolving into mushy sentimentality.

The Skydiggers are also known for their ability to write songs about

lost love, while maintaining a positive tone. They are certainly best known for their poignant love songs which have made them extremely popular with people from all musical backgrounds. Songs from this most recent release like "Joanne" and "I'm Wondering" fall into this genre and take advantage of the diverse vocals of Andy Maize and Peter Cash. As a vocalist, Maize can both amuse and send chills down the spine. He is beautifully matched with the brooding voice of Peter Cash who takes a lighter turn on "80 Odd Hours". Cash's typically dark and sexy vocals add seriousness to the overall feel of the album on such tracks as "Darkness and Doubt" and "She Comes Into The Room".

As usual, the Skydiggers have given us a solid, enjoyable album that gracefully avoids monotony and, instead, provides a very enter-



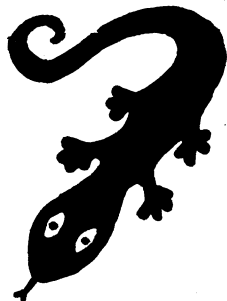
taining listen that has become their trademark.

* If you would like to hear any tracks off the album (or from their previous releases), you can call CKRG's request line at 487-6739 *

PRO TEM ENTERTAINMENT PRESENTS:
= THE SKYDIGGERS =
WEDNESDAY MARCH 2 AT
CAFE DE LA TERRASSE !!!



Lola's Lounge (for the lizard in you!)



Heather Birrell

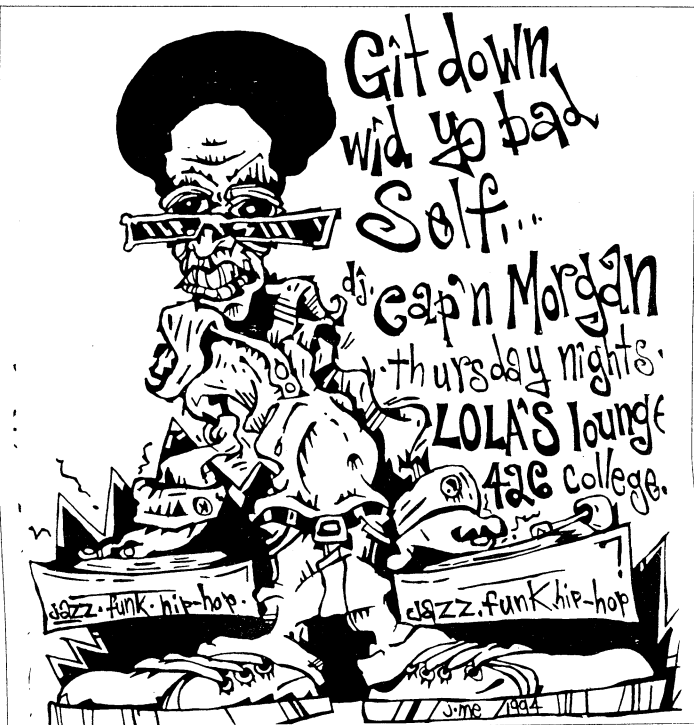
Lola's Lounge - not only does it have a lovely alliterative name which rolls happily off the tongue, it also boasts a 50's/60's kitsch-style decor which encourages both serious loafing and, for the more spirited, unencumbered boogeying.

A large day-glo globe suspended from the ceiling gives the dimly-lit room a cosmic glow, while the DJ casually spinning behind the bar makes for a laid-back atmosphere. It's hard not to feel toasty and welcome while basking in the warmth of the orange textured walls; a sensation which is enhanced by the open, "no attitude" bar staff. The dance-floor, although small, seems intimate, rather than crowded, because of its proximity to the DJ, and, yes, there is one pool table, for those who just can't get enough of smacking their balls.

Located at 426 College (right across from Sneaky Dee's), Lola's attracts an eclectic crowd, perhaps because of the mix of music offered; different sounds emerge nightly. Every Wednesday is "Super Nova" time with Acid Jazz, Funk, Rare Groove/Old School, followed by "Free Yourself Fridays" with DJ Tone spinning House, Acid Jazz and Disco. Lola's also features assorted live acts and is available for private parties. Drinks are fairly reasonable, with pitchers of yummy sangria going for ten bucks a pop, large pitchers

of draft at \$10.00 each and bar shots at \$2.50 each. The menu

hit rock bottom, Bistro 422 right next door sells pitchers of draft for \$4.55 + tax before 8pm (\$8.55 + tax after 8pm). Tuesday at "The Bist" is Customer Appreciation Day which means, "Uh, well, the drinks are cheaper." And - if the dance



offers standard bar food fare, as well as an assortment of savoury sandwiches (including "La Bomba" - hot cappiccolo, marinated mushrooms and eggplant).

If, however, you've really

bug has really bit you bad - there's always El Rancho restaurant/nightclub and the Copacabana Room mere steps away, for a little late night merengue!

À SURVEILLER CETTE SEMAINE

lundi le 17 janvier:

- Blair Robins/Neil Tenhaaf at the Glendon Gallery (light boxes)
- Martin Luther King Jr. Commemoration at Harbourfront 2-10pm (film, music, poetry, discussion and folk foods)
- Elvis Monday at the El Mocambo *no cover

mardi le 18 janvier:

- Cheap Tuesday: go see In the Name of the Father (Daniel Day-Lewis, Emma Thompson), House Party III or Philadelphia (Tom Hanks/Denzel Washington)
- Bongo Gipsy at the Bamboo (Rhumba/Flamenco)

mercredi le 19 janvier:

- Acid Jazz at the Cameron House (408 Queen St. West)
- Lawrence of Arabia at the Ontario Place Cinesphere (\$6.75)
- Bingo at Sneaky Dee's, 8pm (431 College St. - at Spadina)

jeudi le 20 janvier :

- Doughboys/The Asexuals at Lee's Palace
- Lost Dakotas at the Horseshoe
- Life-drawing classes (every Thursday) at the Toronto School of Applied Arts (110 Spadina Ave., \$6 each, 7-10pm)

vendredi le 21 janvier:

- Beyond 7 at the Glendon Pub (Café de la Terrasse)
- Free 4-All: alternative theatre, painting, dub-poetry, film and music at The Theatre Centre (8pm, 1032 Queen St. West, 538-0988)

samedi le 22 janvier:

- Junior Wells/The Sidemen at the Palladium
- A House (Wood Res.) Pub at Café de la Terrasse
- Annex Improv (Theatre) 559 Bloor St. West (\$5, 533-7828)

dimanche le 23 janvier:

- Sunday Brunch Jazz (Doug Watson) at the Bloor St., Diner 50 Bloor St. West (upstairs)
- Power Plant Gallery (Harbourfront): Photographs by Geoffrey James (A+)
- Literary Night at the Queen's Bedroom, 583 Markham St. (Bloor and Bathurst)

CUP NEWS

Little gizmos a dubious defense against attacks

Carol McQueen

MONTREAL(CUP) - Personal alarm systems and weapons such as pepper spray are sold to women as products which ensure their safety. They're meant to be carried at all times. If attacked, a woman can press the alarm button and scare the assailant away or alert passers-by to her predicament.

But these "weapons" only instill a false sense of security, critics charge.

"If you lose it or it breaks, you will be lost. It doesn't hurt to carry an alarm but never put all your faith in it. It is a much better philosophy to learn to rely on yourself," says Jennifer Joyal, a Montreal architect.

Carroll Wilson, a Concordia University student, agrees: "Anyone who buys a device should realize that they still have to take major safety precautions. If it gives a false sense of security, it can be very dangerous. It's not the answer to women's safety."

However, the president of Diffusion Quali Pro, which markets an alarm device, insists these products are useful.

"Women will be safer if they carry a personal alarm. If they find themselves in a quiet area and someone tries to attack them, the alarm will attract attention," said Arieh Bitton.

Steve Quiblat, a women's self-defense instructor at Concordia, agrees that in some instances an alarm can be useful.

"If you're being mugged, an alarm can help. It will deter the thief from running off with your bag," he said.

But his recognition stops there.

"When it comes to protection of self, such a device or gadget may hinder you in defending yourself. It gives a false sense of confidence," said Quiblat. "When someone jumps on you, the first thing you do is go for the gadget. You become dependent on it because you believe in it so much. The gadget could be taken away by the attacker."

Quiblat says women should use their bodies to protect themselves. By taking a self-defense class, they can learn the necessary skills to fend off an assailant.

"When looking for a self-defense class, women should follow their feelings. If the techniques are too complicated and too flashy, it probably won't be helpful. If they are simple, straightforward and down-to-earth, then it probably works," he said.

A Concordia graduate student who took Quiblat's self-defense course explained why it was so effective.

"It taught me quick and easy techniques which were not as complicated as the martial arts. With practice they became instinctive - in a real situation you must act instinctively," she said. "In the course, we would do stress drills which simulated real attacks. This scared me, but I knew it was essential."

Personal alarm systems and weapons are nothing but a marketing ploy, she added. "These devices do not protect you. They do more harm than good. They play on women's fear just to make a buck."

Craig Best, president of the Collège National de Sécurité, specializes in self-defence. Being a police officer as well, he has conducted officer training courses all over North America. Since 1986, Best has been teaching women sexual assault prevention. "Aggressors are always looking for an easy target. If you harden that target, it won't be targeted," he said.

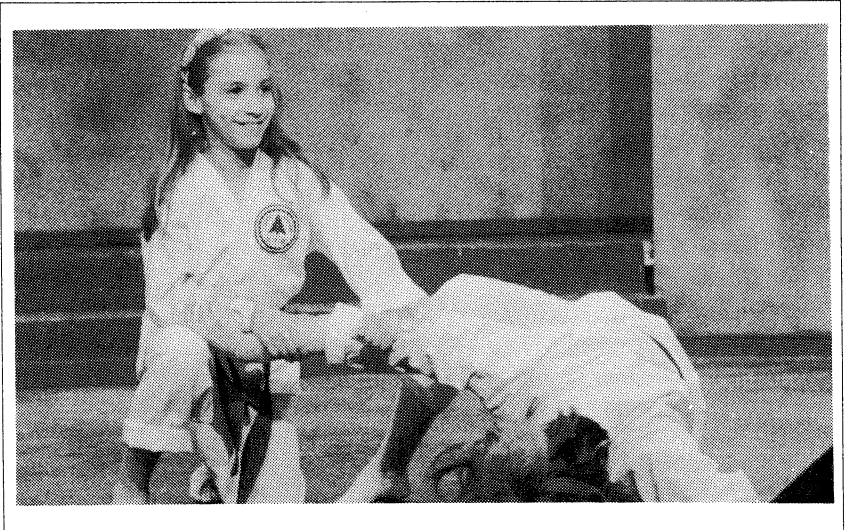
His motto is KISS - keep it survival simple. He suggests women who are being attacked should scream, strike in an effective fashion, and run.

He dismisses personal alarm systems as useless.

If you are in an isolated area, whether or not you have a buzzer will not be the end of your worries. Car alarms go off all the time without anyone really noticing," he said. "What if it doesn't work? Or if the assailant breaks it or steps on it?"

Best considers weapons to be even more dangerous for women to carry around, especially if they do not know how to use them properly.

"A lot of women carry knives. If they are going to do this,



they must know how and be willing to use it. It's a very personal weapon. You have to be very close to the attacker to use it. If a woman uses it as a scare tactic, the attacker could get a hold of it and then use it against her," he explained.

Best also stressed the fact that most women are assaulted by people they know in the privacy of their own home. In Quebec in 1992, 48.6 per cent of assaulted women were attacked by their partner. Another 24.7 per cent were assaulted by an ex-partner. And 23.9 per cent were attacked by someone they did not know.

Women are not going to carry mace sprays within the confines of their own homes.

"Self-defence teaches women how to be patient for the right opportunity to react to aggression. It teaches them how to fend off attacks from all sides, how to get a man off from on top of her

and what to do if she is down on the ground," Best said.

He also suggested some preventative measures women can adopt to lessen the chance of assault. They should try to vary their schedules and routes so a potential assailant can't establish a pattern of movement. If their car breaks down, they should be wary of allowing men to assist them directly. Instead, they should speak through the window and ask that a tow truck be called.

As long as violence against women persists, personal alarm systems and weapons will be found on the market, advertised and sold as a means of protection and security, but they are not all they are made out to be.

As Craig Best explains, "Women hide behind these instruments like they were magic wands. They are not."

UNB students demand prof's resignation

G. Bruce Rolston

TORONTO (CUP) - Matin Yaqzan, the professor whose published views on campus date rape led to his suspension from the University of New Brunswick faculty last November, has quietly retired from his teaching position.

An assistant professor of mathematics at UNB, Yaqzan retired effective Jan. 1. In a prepared statement, the UNB teachers' association and administration said Yaqzan had "exercised an early retirement option available to him."

The professor had been suspended for two months, but was recently reinstated. He had been expected to resume teaching when UNB classes resume on Feb. 10.

Administration spokesperson Susan Montague said new instructors had been found to teach Yaqzan's math classes. She declined to comment further on the settlement.

"The matter is dead. Professor Yaqzan is now a retired member of the faculty."

Montague said no further action by the UNB administration

was anticipated.

"No further investigation of any kind is contemplated."

The severance package may include a period of retirement with full pay as well as a pension. Teachers' association president Jack Vanderlinde said professors with Yaqzan's 27 years of service would be eligible for a full pension worth just over half of their current salary.

Yaqzan's salary in his final year of teaching was roughly \$60,000.

Vanderlinde stressed that Yaqzan was not pushed into retirement. "It was an option available to him. It was his choice."

Yaqzan received international attention for an opinion piece he wrote for the UNB student newspaper, the Brunswickan. In the

article, Yaqzan said college women as well as men bore blame if they were sexually assaulted by acquaintances.

"When a boy invites a girl to his bedroom, especially after meeting her for the first time, she should consider it as an invitation for sexual intercourse," he wrote.

Following the article, the student council demanded Yaqzan's resignation.

University vice-president Tom Traves suspended Yaqzan from teaching when the furor over the article first erupted last November when university lawyers concluded UNB did not have the legal authority to arbitrarily suspend a professor.

Despite being opposed to the ruling, Yaqzan agreed not to resume teaching for the remainder of the term. Yaqzan, who has declined to comment on the incident from the beginning, continues his silence



LEARN A LANGUAGE BY LIVING IT!!

**France, Spain, Italy & Germany
Anglais aux: Etats-Unis, Angleterre,
et Australie**

**All-inclusive immersion courses
Academic year and short-term courses
Beginners to advanced welcome
Wide variety of social activities
Host family or residence accommodation
International student body**

**Call for a free brochure:
1-800-387-1463**

EF International Language School



SPORTS

Snowbowl Tournament

Frank Skanks

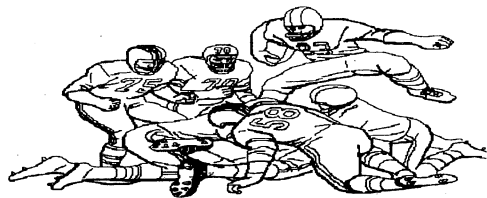
The first Glendon SNOWBOWL tournament is in the works, folks. Russell Milon, the sports editor for ProTem, is organizing this touch football tournament; both the GCSU and ProTem have committed teams.

I asked a few friends if they would be interested in getting a team together for this tournament. I was surprised how many people were willing to play. Normally, Glendon students seem to have very little school spirit. I am challenging all Glendon students, faculty and staff, to organize a team. To everyone who comes out to play or watch - get ready to have fun and meet other people from the Glendon community! This is a tournament created to bring us closer together

while having fun at the same time. Be there, or be square!

Glendon is full of different organizations and clubs. Let's see you folks get teams together representing yourselves. I will be very disappointed with the Glendon community if only a handful of Glendon diehards show up.

Anyone interested in getting involved should contact Russell or submit a list to ProTem Sports. Teams must consist of eight to ten players and must be co-ed.



Sports Notes

Rajani J. Kamath

In short...NHL Players of the Month for December - Buffalo goalie Dominik Hasek and Detroit forward Sergei Fedorov...Canadian Sports Writers named the Toronto Blue Jays as Canada's Sports Team of the Year (1993)...Vancouver Canucks traded forward Dixon Ward and futures to the L.A. Kings for forward Jimmy Carson...

The rumour mill has the Red Wings trading captain Steve Yzerman to the Capitals for Kevin Hatcher...the newest CFL expansion team is the "Las Vegas Posse"...former NBA star Michael Jordan is rumored to be heading to spring training with the Chicago White Sox...Ben Johnson may be

playing in the CFL next year with the Ottawa Rough Riders...

Leaf's forward Glenn Anderson will most likely be heading to Lillehammer, Norway, in February to play for the Canadian Olympic team...rumor has Blue Jays pitcher Todd Stottlemyre on the trading block...

Former Expos pitcher Dennis Martinez is now a Cleveland Indian, signing a 2 year contract worth 9 million dollars...the CFL may be expanding to Orlando and Baltimore by next season...New York Mets traded troublesome outfielder Vince Coleman to Kansas City for outfielder Kevin McReynolds...this year's NHL All-Star Game at Madison Square Gardens will have four Maple Leafs representatives: goalie Félix Potvin, and forwards Dave Andreychuk, Doug Gilmour, and Wendel Clark...

NHL All-Star Started lineup

West

Félix Potvin
Wayne Gretzky
Brett Hull
Pavel Bure
Paul Coffey
Chris Chelios
Barry Melrose

G
C
RW
LW
D
D
Coach

East

Patrick Roy
Eric Lindros
Jaromir Jagr
Alexander Mogilny
Brian Leach
Ray Bourque
Jacques Demers



Photo: Stéphan Robichaud

BACKPAGE

Notice of Award

The Leonard Foundation Financial Assistance Programme is available at the Office of Student Affairs. All full-time undergraduate students are eligible but preference will be given to the sons and daughters of clergy, teachers, military personnel and members of various Institutes of Canada. Average amount : \$1,250, deadline for applications : March 15, 1994. See the Bursary Board for more information (116 Glendon Hall).

Happy 18th Alec McClure!
Such a big birthday - just think...
Now you can rent adult movies,
And in only a year you can drink!
See you at pub in '95!
Love,
Shauna Rae

Pro Tem grows up...
Type now 17 % smaller.

Lonely Editor-in-Chief
seeks attractive, witty companion for
film viewing.
Drop off résumé
with a phone number
at the ProTem office
117 Glendon Hall.

Do you seek challenge, opportunity, and a position which could change the face of Glendon? The position of station manager at Radio Glendon will be coming open at the end of April 1994, and training must begin as soon as possible. If interested, please forward résumé and a cover letter to Radio Glendon, 014 Glendon Hall

Vous êtes à la recherche d'un défi? La position de gérant à Radio Glendon sera ouverte à partir d'avril 1994. Une période de formation étant nécessaire, veuillez soumettre votre curriculum vitae le plus tôt possible et ce avant le 31 janvier 1994, au 014 Manoir Glendon.

Pro Tem grandit...
Nos caractères sont maintenant
17 % plus petits.

INTERESTED IN JOURNALISM?

Just want to write a news story?

Drop by to the

Annual Pro Tem newswriting seminar

Friday, January 21, 1994

at 3pm

Glendon Hall 117

(in the manor)

INTÉRESSÉ PAR LE JOURNALISME?

Désireux d'écrire sur un sujet en particulier?

Participez à

L'atelier annuel d'écriture journalistique de Pro Tem

Vendredi le 21 janvier 1994 à 15h00

manoir Glendon, local 117

Déjà Vu

Christos

Fortuna was the
name of a seedling,
little pretender,
cocky peacock,
riding mammoth pre-
historic,
shaded well in
a nightish cape...
caught in path
of cherry red candle...
beware the dance,
with fire.

Burning Candle

When I close my eyes
I can hear you
breathe
Intoxicated by the
smell of you;
a bittersweet scent
that lingers,
staining my skin.
My fingertips brush
your lips
Outlining the lids of
your eyes
Sketching your image
in my soul
by the touch of your
hand
Peering deep into
your eyes,
I see my very own.